

Les Chroniques...

Projection du 30 mai 2020

Chroniqueur : Dominique Dekoninck

Réunions : Salle Jean Jaurès (ancienne Mairie) Place de la République 59260 HELLEMES-LILLE
 Site internet : lmcv.fr

Samedi 30 mai 2020

Nous nous retrouvons en ce samedi matin pour la dernière séance de la saison 2019/2020. Il nous est proposé de suivre l'épisode 2 de la « Fièvre du Samedi Matin » créé par les Intermittents du Spectacle Amateurs.

Après nos amies les sardines au destin très particulier, c'est toujours dans le domaine animal que nous continuons le déconfinement.

Ce matin, c'est Dominique Frère, en grand reporter, qui se penche sur d'adorables agneaux dans une cour de récréation.

D'entrée, un superbe clip de Chantal Barj nous



rappelle que ce confinement a tout de même duré 55 jours.

Et voilà « Le bout du tunnel ?... » La voix off de Carl donne un air de fraîcheur à ce film, il



nous met bien dans l'ambiance d'une cour d'école à l'heure du déconfinement. Quel bonheur

de se dégourdir les gigots avec les copains ! Et cet agneau qui tousse, une prise de vue opportune pour amener la chute.

Dominique, pleine d'humour, nous explique qu'elle a trouvé une réelle ressemblance entre



ces moutons et les humains, outre le côté polyglotte du mouton, c'est un clin d'œil à la société que ce petit mouton noir suivi par ses moutons de Panurge.

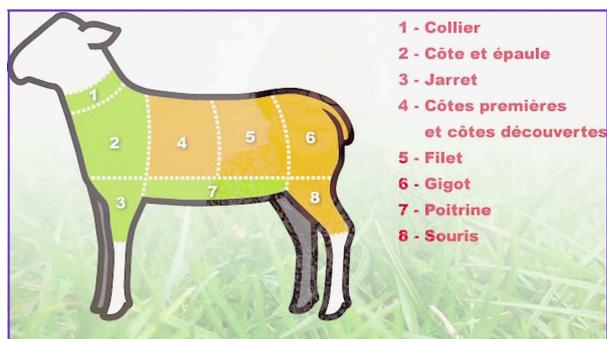
Gérard complimente l'auteur pour ce parallèle avec le déconfinement, le coiffeur tant attendu, le défoulement parfois anarchique. Par contre, il est un peu frustré par le manque de détails, dé-



tails dont nous a habitués Dominique. Il a donc parfait ses connaissances sur la race ovine en fouillant sa bibliothèque, en trouvant le graal, l'ouvrage ad hoc qui lui apportera peut être la réponse sur le comptage des pattes ou des moutons pour s'endormir, grave question ! Petit bé-mol, la voix de Carl à la fin qui est un peu inau-

dible.

Pensant que cet ouvrage était un livre de cuisine, Dominique se met à penser qu'elle a fait un



film sur tous les bons morceaux à mijoter ou à rôtir, de quoi nous mettre l'eau à la bouche.

Pour Jean-Marie Coulon, le film lui semble long, trop long et il faut couper, couper, couper... Jean-Marie va jusqu'à trouver une analogie entre ces moutons qui tournent en rond et



l'univers carcéral. Pour planter le décor, il suggère de passer le film en noir et blanc, couleurs de cet univers. Il conseille également de supprimer le mouton noir car introduire un mouton noir en prison...

Dominique retient l'idée du noir et blanc mais en supprimant le mouton noir il ne reste que du



blanc ??? Belle nuit blanche en perspective qui nous donnera le temps de compter les pattes des moutons.

Quant à Jean Mahon avec son œil malicieux, sans être raciste, il nous fait une fixation sur ce fameux mouton noir. Pour lui c'est le meneur de



jeu, il conduit tout, un sacré phénomène.

Jean-Marie Desry met en exergue la symbolique du film par rapport au déconfinement, le coiffeur, on retrouve sa famille, ses amis, bref l'euphorie mais aussi par moment du grand n'importe quoi. Mais voilà que notre Jean-Marie national a une idée de génie. Il voit dans un des moutons adultes Trump, eh oui, vous avez bien lu : Trump ! Dans sa grande indifférence, son immense mépris cachant en réalité



une inaptitude à gouverner. De là à comparer le mouton noir à un certain Barak...Obama, il n'y avait qu'un pas ou plutôt un saut de mouton à franchir. Nous voilà collés à l'actualité, qui n'a vu l'ex chef d'état fustiger et ridiculiser l'actuel. Quelle imagination et quel talent Jean-Marie !!!

Quant à imaginer la fin, nous avons le choix et c'est Gérard qui est content. Deuxième va-



gue ??? Oui, non ? Pour Jean-Marie, qui nous prend des allures à la Alain Decaux, il nous affirme que c'est à suivre et c'est tout à fait passionnant.

Evasion, expection, exagération, distanciation, gestes barrières sont les maîtres mots de la fin dans cette superbe animation dont a le secret



Jean-Luc, le tout sur des paroles de Jean-Louis Aubert « Notre père qui êtes si vieux ! ». Et nous revoilà en cuisine pour déguster un « cluster de mouton » à la la Gasthaus « Le mérinos », approvisionnement assuré par le grand méchant loup qui pour une fois délaisse le lard. Comme pour les sardines, Jean Mahon aura le



dernier mot en bouffant les moutons, c'est sa faim, euh pardon, sa fin.

Voilà une séance et surtout une saison très spéciale qui s'achèvent. Nous nous retrouverons avec un immense plaisir à la rentrée avec des cartes mémoires pleines de belles images !!!

Bonnes vacances à tous.

Dominique Dekoninck